



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

SALARIÉS DU SECTEUR PUBLIC ET DU PRIVÉ CHÔMEURS, JEUNES ET RETRAITÉS

LE 22 MARS, TOUS ENSEMBLE DANS LA RUE POUR FAIRE DÉRAILLER CE GOUVERNEMENT

BULLETIN NPA

19 MARS 2018

Ce jeudi 22 mars, sept organisations syndicales de la fonction publique appellent à une journée de grève et de manifestations. Elles sont rejointes par plusieurs fédérations (industries chimiques, mines-énergie...) et par des unions départementales (Seine-Maritime, Bouches du Rhône...) de la CGT.

Le même jour, la CGT et SUD Rail appellent les cheminots à une manifestation nationale contre la « réforme » ferroviaire. Les travailleurs de la RATP et d'EDF descendront également dans la rue. Preuve qu'il n'y a pas que les cheminots à être en colère contre la dégradation de leurs salaires et de leurs conditions de travail. Comme l'ont également montré les très grosses manifestations de retraités de la semaine dernière.

Pour cette raison, le 22 mars doit être l'occasion de nous retrouver le plus nombreux possible, en grève et dans la rue, pour en finir avec la cacophonie des luttes dispersées. Simplement parce qu'on ne veut pas se faire « écraser » les uns après les autres !

UNE OFFENSIVE QUI CONCERNE TOUT LE MONDE

Après s'être attaqué au Code du travail, le gouvernement s'en prend maintenant aux jeunes des classes populaires auxquels il veut imposer de nouveaux obstacles à l'entrée à l'université. Il s'en prend aux chômeurs, avec son projet de réforme de l'indemnisation qui ne cherche pas à réduire le chômage, mais à en radier le plus grand nombre ou à les obliger à accepter des boulots au rabais.

Il s'en prend aux fonctionnaires auxquels il veut imposer un plan massif de 120 000 suppressions de postes et le développement des contrats précaires. Pourtant, tout le monde sait que les hôpitaux publics manquent de moyens. Aux urgences, il faut patienter des heures pour être pris en charge, parfois pour dormir dans un couloir, sur un brancard. Dans le Ehpad (maisons de retraite), les employés doivent courir d'un patient à l'autre. Et dans les écoles, les lycées, les universités, les profs font cours à des classes ou des amphis surpeuplés.

ÉCRASER LES CHEMINOTS POUR DÉCOURAGER L'ENVIE DE RESISTER

Quant au « statut » des cheminots, il n'est pas la cause des problèmes que rencontrent les voyageurs. Mais ce n'est pas la préoccupation de Macron et de Philippe. En cassant leur « statut », ils veulent simplement que la SNCF puisse licencier ses employés, comme une entreprise ordinaire. A l'image des plans de suppression d'emplois qui se multiplient dans le privé (Ford, PSA, Pimkie, Carrefour, Air France).

TOUS ENSEMBLE CE 22 MARS

Évidemment, une ou deux journées, même en étant nombreux, ne suffiront pas pour faire plier ce gouvernement. Et aucun secteur ne pourra gagner seul, quelle que soit sa détermination. Dimanche, Bruno Lemaire, ministre de l'économie, a déclaré sur France Inter que le gouvernement allait « tenir » face à la grève des cheminots, quelle que soit sa durée.

Si nous voulons lui donner tort, ce qui est à l'ordre du jour, c'est la construction d'un mouvement de grève, un mouvement d'ensemble, qui ne s'arrête pas aux « journées saute-moutons » qui nous ont conduit à l'échec, en 2016, puis en 2017. Ce n'est pas non plus avec 2 journées de grève par semaine, étalées sur trois mois, à partir du 3 avril, que les cheminots pourront gagner !

Pour vaincre, les cheminots ne devront pas rester seuls, dans le bras de fer qui s'engage avec le gouvernement. Il va falloir généraliser et reconduire les grèves, en rappelant qu'il y a tout juste 50 ans, le 22 mars 1968, la jeunesse avait donné le coup d'envoi à la grève générale. Ce qu'il nous faut, c'est une grève générale, comme en 1968, mais qui aille jusqu'au bout, jusqu'à remettre en cause tout le pouvoir de ceux qui nous dirigent.



LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Tracts, actus, infos, échanges, tout sur
l'actualité des luttes dans notre secteur
Et maintenant sur Facebook

